

Bibliothèque numérique

medic@

Aurran, Joseph-François. Table des articulations et des connexions des os selon le système des anciens anatomistes, et leur rapport à celui des modernes

Strasbourg : impr. de J.-F. Le Roux, 1766.

Cote : 1965-3



T A B L E DES ARTICULATIONS ET DES CONNEXIONS DES OS

SELON

Le Système des anciens Anatomistes, & leur Rapport à celui des Modernes, par M. AURRAN, Chirurgien & Démonstrateur d'Anatomie à l'Hôpital Royal de Strasbourg.

1^o. L'Enarthrose ou *Inarticulation* qui a lieu, lorsqu'une tête faillante & grosse est emboîtée avec aisance dans une cavité profonde, telle est : p. Ex. la tête du Femur dans la fosse hémisphérique des Os innommés, dont la ressemblance avec le corille, qui étoit l'hémisphère ou chopine des Grecs du temps d'Hippocrate, engagea ce Père de la Médecine à lui donner le nom de *Coiloides*, elle est seule de ce genre dans la Diarthrose. Cette espèce répond au genou vrai des Modernes.

2^o. L'Arthrodie ou *Diarthrodie*, qu'une tête confite quand elle se rencontre avec une cavité trop évasée, & qui ne lui est pas proportionnée : p. Ex. la grande articulation de l'épaule, la première des doigts, &c. ces sortes de cavités sont appelées *Glenoïde de Gléné*, pupille, *Eidos* forme, par la comparaison que nos Ancêtres en faisoient avec la cavité que la Pupille représente. Les mouvements de ces deux espèces sont libres en tout sens, ou circulaires. Celle-ci répond au Genou faux des Modernes, & toutes les deux à la Diarthrose orbiculaire de WINSLOW.

3^o. Le Ginglyme (*Cardo*) ou jointure, qui a quelque rapport avec les ferrures sur lesquelles les portes tournent, & dans laquelle les Os, ainsi que les portes, ne jouissent que de deux mouvements bien évidens, il est divisé en trois espèces.

La 1^{re} est lorsque plusieurs Os se touchent & se reçoivent mutuellement en façon de charnière, & comme elle, dans le même endroit : p. Ex. l'articulation du Coude; celle du Genou, l'inférieure de la jambe, la 2^{ème} & 3^{ème} des Phalanges, &c. ce Ginglyme répond à celui qu'on appelle *parfait* depuis Riolan, à l'angulaire de WINSLOW, & à la charnière des Modernes.

La 2^{ème} est lorsque les contacts sont dans des endroits écartés, ou que la réception ne se passe que d'un côté : p. Ex. 1^o. les jointures du Cubitus avec le Radius prises ensemble, que WINSLOW cite pour exemple d'un Ginglyme qu'il nomme *Lateral double*. 2^o. Celle de l'Occiput, où l'Atlas reçoit seul les condyles de l'occipital. Il répond à l'*imparfait* de Riolan.

La 3^{ème} se fait quand un Os s'avance dans un autre, comme un gond dans une Penture, autour duquel le dernier tourne; Fallope lui a donné le nom de *Trochoïde* ou *Rotatoire*, WINSLOW, celui de *Lateral simple*, & les Modernes celui de *Pivot*; p. Ex. l'Atlas avec l'Apophyse Odontoïde. La double articulation de la Machoire inférieure tient de l'Enarthrose, de l'Arthrodie, & du Ginglyme.

Le premier est la *Sinarthrodie mobile*, qui répond à la Diarthrose orbiculaire des Modernes, elle a les mêmes espèces que la Diarthrose, à savoir, 1^o. L'Enarthrose, p. Ex. la jointure du grand Os du Carpe dans la cavité, composée par le Naviculaire & le Semilunaire; on peut regarder cette cavité comme *Cotyloïde* dans le genre de Sinarthrodie mobile.

2^o. L'Arthrodie, p. Ex. la tête de l'Astragal dans la cavité glénoïde du scapuloïde; on comprend aussi dans cette espèce toutes les articulations à surfaces presque plates, p. Ex. les Os du Carpe entre eux, les Vertèbres par ses apophyses obliques, ce qui répond au genou planiforme de WINSLOW.

3^o. Le Ginglyme, p. Ex. l'Astragal avec le Calcaneum, les Vertèbres s'entre-reçoivent par un Ginglyme multiplié & successif.

Le second est la *Sinarthrodie immobile*, qui est la même que celle des Mod & elle a trois espèces.

1^o. Le *Raphé*, qu'on entend mieux sous le nom de Suture, c'est-à-dire, couture, parce qu'en effet les jointures de cette espèce décrivent des zigzags, à peu près; comme une couture grossière & mal conduite. La Suture est de deux sortes :

La 1^{re}, ou vraie, est lorsque les zigzags sont fort grossiers & fort sensibles, p. Ex. les Sutures, coronale, sagittale, lambdoïde, cette espèce répond à la *Prionodes* de Fallope, & à la Suture profonde des Modernes.

La 2^{ème}, ou fautive ou squammeuse, ne représente extérieurement qu'un petit rebord, comme celui d'une écaille ou d'une tuile au dessus de celle qui lui est fournie, p. Ex. la Suture temporale, celle de l'angle inférieur des Pariétaux avec le Coronale, celui-ci avec les ailes du Sphénoïde, la portion carrée & la verticale des Os du Palais, & l'Apophyse *auriculaire* des cornets inférieurs avec les maxillaires. Elle répond à l'*Omixa* de C. Bauhin, & à la Suture à joints recouverts, ou écailleuse des Modernes.

2^o. L'harmonie, ou parfait accord, parce que l'articulation représente une adaption intime entre deux Os, aussi ne décrit-elle qu'une ligne droite ou peu tortueuse; p. Ex. les Os de la Face, du Palais & plusieurs du Nez. Elle répond à la Suture superficielle des Modernes. La Suture en général répond à ce que quelques Modernes veulent appeler *Engrainure*; mais je pense que s'il fallait renoncer à toutes les dénominations anciennes, la Suture ferait la seule qu'il faudrait conserver, par le droit qu'elle s'est acquise dans le langage de la pratique.

3^o. La Gomphose (*Clavatio*) a lieu quand un Os paraît enfoncé dans un autre, comme un clou dans un mur, p. Ex. le Bec Ethmoïdale dans la fessette évasée de l'extrémité postérieure du Vomer, & toutes les dents. Elle répond au clou ou cheville des Modernes, & à l'emboîtement de M. LIEUTAUD.

La 2^{ème} est la Symphise, terme par lequel nos premiers Ancêtres ont évidemment désigné deux sortes d'Unions. 1^o. Une Union de continuité entre deux Os auparavant contigus (*Offium conserio*) c'est dans ce sens que Galien a opposé la Symphise à l'articulation, c'est aussi à l'origine de la Symphise du Menton. 2^o. Une Union de contiguité plus ou moins intime, ou plutôt les moyens que la nature a mis en usage pour joindre, lier, & arrêter les Os; en un mot, pour faire leur connexion & construire l'articulation. Ainsi la Symphise est à l'articulation, ce que les matériaux sont à une maison. Ces matériaux ne sont point la maison, que leur arrangement peut produire, & *Vice versa*; ils peuvent exister sans la maison, & la maison ne le peut sans eux; de plus quelques-uns d'eux, pris séparément, pourroient bien servir à construire quelque chose, comme une muraille, ou une porte, mais non pas une maison, s'ils ne sont tous dûment assemblés. De même la Symphise n'est point l'articulation qu'elle construit, & *Vice versa*; elle peut aussi exister sans l'articulation, mais celle-ci ne le peut sans la Symphise; de plus la Symphise prise séparément de cette approximation qui constitue la jointure, produira quelque chose, c'est-à-dire une *Connexion* parmi les Os, qu'elle liera ou collera, mais nullement une articulation. C'est le cas où la Symphise existe sans l'articulation. C'est aussi l'origine de la Symphise du Pubis. Telle est la distinction scholastique qu'il fallait faire pour entrer dans l'esprit des Anciens. Selon ce principe toutes les parties quelconques qui servent à unir les Os, doivent être comprises dans la classe de Symphise : or on n'ignore pas qu'il y a des Os, dont une configuration particulière à ses extrêmes, suffit pour les unir & les maintenir dans leur union, & qu'il y en a d'autres au contraire, qui, sans le secours d'un corps interposé ne sauroient l'être, d'où s'ensuit naturellement 2. genres de Symphises.

Le premier est de celle qu'on pourroit appeler les *Symphyses*, ou *offe*, ou du moins sans milieu, & non pas sans moyen, langage qui a dû nécessairement induire en erreur. Elle renferme les unions, où la seule conformation, ou configuration des bords & extrémités suffit pour les produire & pour les maintenir. Elle est de quatre sortes.

1^o. Quand ces bords sont garnis d'inégalités figurées en dentelure, agrafe, tenon, queue d'aronde, &c. très-faillantes par rapport à leur petit volume, & laissant entr'elles des enfoncements pareillement figurés, très-profonds en raison de leur diamètre, & dans lesquels, comme dans autant de mortaises, s'accrochent, s'engrangent, & s'enfoncent toutes les inégalités relatives pour produire la Symphise sans milieu, qu'on nomme *Suture vraie*.

2^o. Lorsque ces bords taillés en biseau, ou tranchans, sont doués d'une surface rude, dont les aspérités, qui la rendent telle, s'engrangent, s'affermissent mutuellement, par la seule apposition des bords, & forment ainsi la *Suture fautive*.

3^o. Si ces bords sont épais, hérissés d'inégalités peu faillantes, droites ou feuilletées, occupans le milieu de leur épaisseur, & que leurs lèvres soient droites ou peu tortueuses, ils s'arrêtent, se forment par ces petits moyens, & construisent ainsi l'*Harmonie*.

4^o. Enfin, si les Os non figurés en bords, mais en racine, ou espèce de coin cylindrique, tiennent dans d'autres, comme un clou dans un mur, ils font alors la *Gomphose*.

De ces Descriptions suit l'éclaircissement d'une question, qui embarrasse toujours les Commencans, à savoir pourquoi les Sutures, &c. sont rapportées comme exemples d'Arthron & de Symphise ? Elles ne le sont ici, qu'à cause des diverses Configurations des extrêmes, qui sont les vrais Moyens de réunion; & dans l'Arthron, par rapport à ce qui résulte de l'approche de ces moyens entre les extrêmes : c'est-à-dire l'*Union*.

Il n'est aucune Symphise de la tête qui ne puisse être rapportée à ces espèces; il serait donc inutile d'admettre la *Schindylisfen* de Keils; d'ailleurs, quoique la fente, ou fissure que ce mot désigne, ne puisse être regardée comme un moyen de réunion, on a observé que la jointure du Vomer avec la lame verticale de l'Ethmoïde, & de celle-ci avec l'épine du Sphénoïde, qu'il cite pour exemple, dépendent de la manière de s'y prendre pour séparer les Os de la tête, comme de la nature des Os, & du degré d'ossification.

La deuxième

La Syntaxe ou Synthèse des Os signifiant leur assemblage naturel, suppose deux choses.

Le premier est

Le deuxième